G en Yvelines

N°61
Mercredi 7 décembre 2016
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Les premiers aménagements du quartier Rouget de Lisle à Poissy vont démarrer début 2017. Cette Zac de 10,8 ha va transformer la friche industrielle du Nord de la commune.



Nouveau quartier : 2 000 logements d'ici 20 ans à Poissy

Dossier - P. 2

Actualités p.6

MANTES-LA-JOLIE



Ici comme ailleurs, le Sida progresse à nouveau

Actualités p.8

MANTES-LA-VILLE



La majorité FN vote la motion « Ma commune sans migrants »



Actualités p.4

LES MUREAUX

Les commerçants du centre pour plus d'attractivité



Actualités p.7

POISSY

La mairie privatise son agent d'accueil



Sports p.12

SPORT INSOLITE

L'haltérophilie, pas qu'une affaire de gros bras

P. 7 ACHERES La révolte des agents municipaux

P. 8 MANTES-LA-JOLIE Quel devenir pour les emplois d'insertion ?

P. 8 HOUDAN De nouvelles ambitions pour le donjon

P. 9 CONFLANS-SAINTE-HONORINE La SNCF pointée du doigt à Romagné

P. 9 POISSY Deux ans de restauration pour le Prieuré royal Saint-Louis

P. 9 ROSNY-SUR-SEINE Le PLU révisé pour ne pas devenir ville

P. 12 FOOTBALL L'heure du premier bilan pour l'AS Poissy



SAINT LOUIS
Chroniques et musiques du XIIIe siècle

ENSEMBLE VOCAL DE NOTRE-DAME DE PARIS

SYLVAIN DIEUDONNÉ, DIRECTION

LE CONCERT DU 8ème CENTENAIRE

En vente sur internet : Amazon, FNAC, le disquaire.com
et auprès de la boutique à Notre Dame de Paris

Prix exceptionnel 15€ à la sortie
des concerts du mardi à Notre Dame de Paris

MUSIQUE SACRÉE À NOTRE-DAME DE PARIS

St Louis Poissy 2014©

DOSSIER Nouveau quartier : 2 000 logements d'ici 20 ans à Poissy

En lieu et place de la vaste friche industrielle du Nord de la commune, le quartier Rouget de Lisle verra le jour d'ici 20 ans. Plus de 2 000 logements y sont prévus, dont les premiers devraient commencer à être construits au début de l'année prochaine.

Les premiers logements de la Zone d'aménagement concerté (Zac) Rouget de Lisle vont commencer à sortir de terre. Le permis de construire du premier programme immobilier de ce projet a été délivré en octobre (voir encadré), et « *si tout se passe bien et qu'il n'y a pas de recours, les travaux devraient commencer au deuxième trimestre 2017* », prévoit Sandrine Dos Santos (LR), première adjointe déléguée à l'urbanisme à Poissy. Ce nouveau quartier prévoit au total la construction de 2 000 nouveaux logements d'ici 20 ans.

Cette Zac de 10,8 hectares va transformer la vaste friche industrielle du Nord de la commune, de la rue des Prés à l'avenue de Pontoise, en un nouveau quartier. « *Aujourd'hui, nous avons une zone d'activité en déperdition […], et on veut en faire l'un des quartiers emblématiques de la ville* », confie Sandrine Dos Santos. Un quartier Rouget de Lisle dont la première adjointe estime qu'il s'agira « *d'une couture parfaite* » pour cette partie de la ville, et permettra de relier Saint-Exupéry, « *qui est un peu isolé* », au centre-ville.

Le projet s'inscrit dans la durée puisque si les premiers logements vont commencer à voir le jour au début de l'année prochaine, la construction des programmes immobiliers suivants se fera au rythme des acquisitions foncières. « *Entre 25 et 30 % des fonciers privés sont maîtrisés* », d'après Vincent Marie, chef de projet à Citallios, l'aménageur public de la Zac. « *Aujourd'hui deux grandes étapes sont prévues, avec la rue du Piquenard qui coupe l'opération en deux parties* », explique Vincent Marie.

La première phase concernera le secteur situé entre la rue des Près et la rue du Piquenard. Et le deuxième secteur ira de cette dernière à l'avenue de Pontoise, car il « *est en partie occupé par la SNCF pour le prolongement du RER E* ». Le quartier devrait donc définitivement être terminé « *dans 20 ans si tout se passe bien* », annonce Sandrine Dos Santos.

Avec plus de 2 000 logements prévus à terme, il s'agit du « *plus gros projet que nous avons aujourd'hui en cours* », confirme la première adjointe. Parmi ces nouveaux logements, 25 % seront sociaux et « *11 % des logements libres seront à prix maîtrisés […] pour permettre au primo-accédant d'acheter pour la première fois* ». La hauteur des bâtiments « *pourra monter à R+7 maximum* », explique la première adjointe pisciacaise. En face des maisons déjà existantes, sont prévues des « *petites hauteurs […] pour permettre de faire une couture* », et la hauteur « *sera plus importante du côté du boulevard de l'Europe* ».

En plus des logements, le quartier Rouget de Lisle comprendra 6 100 m² de locaux d'activité, et 4 600 m² de commerces et de services. « *C'est un grand quartier,* note Sandrine Dos Santos. *Deux mille logements, ça demande des infrastructures et des équipements qui soient suffisants pour accueillir la demande.* »

Une importante dépollution prévue

Un nouveau groupe scolaire verra ainsi le jour. Si un premier chiffre de 16 classes avait été jusque-là évoqué, la commune « *envisage même d'augmenter le nombre de classes* », confie Sandrine Dos Santos : « *Les études ont montré que 18 classes, ce pourrait être intéressant* ». Si cela reste une « *piste* », l'éventualité de faire deux groupes scolaires, « *qui mutualiseraient leurs services* », est évoquée. Une crèche « *portée par le privé* » est également dans les cartons, pour laquelle il est envisagé, d'après les chiffres actuels, « *de privilégier 30 à 40 berceaux* », précise l'adjointe à l'urbanisme.

Si le quartier Rouget de Lisle disposait initialement du label éco-quartier, celui-ci a été retiré car il « *imposait des contraintes qui étaient vraiment bloquantes* », d'après Sandrine Dos Santos, qui assure que la municipalité est cependant toujours « *dans l'idée d'avoir un quartier respectueux de l'environnement* ». Pour cela, la première adjointe cite notamment « *le grand parc de plus d'1,5 hectare, avec une voie douce qui va privilégier le vélo et la marche pour se rendre vers le quartier de la gare* ». D'autres pistes sont également en réflexion et concernent, par exemple, la collecte des ordures ménagères : « *On regarde différents systèmes pour éviter que les camions ne soient obligés de passer [dans le quartier]* ».



Le chantier transformera l'actuelle friche industrielle (photo).

Le bilan d'aménagement de cette opération est de « *90 millions d'euros de dépense globale* » pour Citallios, confie Vincent Marie. Un montant que le chef de projet à Citallios explique être « *équilibré par les recettes issues de la construction des programmes de logements* ». Dans le cadre de ce projet, l'aménageur public réfléchit également à une méthode pour faire appel aux entreprises locales (voir ci-dessous).

Dans ce coût global, une partie de 11 millions d'euros dédiée à la dépollution du site était chiffrée en 2014. Vincent Marie ne confirme cependant pas que ce chiffre est toujours d'actualité, mais indique qu'il s'agissait « *de fourchettes données par des études préalables* ». Cette pollution est due à l'histoire industrielle du site : « *Le sol est marqué par la présence de métaux et d'hydrocarbures* », indique le chef de projet. Des études et des sondages sont actuellement en cours et viendront « *consolider ce coût et donc la méthode à mettre en place pour effectuer la reconversion des terrains et les rendre propres à un usage d'habitation* ».

Chantier de 450 logements en 2017

Porté par Sogeprom, le premier programme de logements de la Zac Rouget de Lisle commencera à voir le jour en 2017.
Le permis de construire a été délivré au mois d'octobre. « *Si tout se passe bien et qu'il n'y a pas de recours* », les travaux devraient débuter « *au deuxième trimestre 2017* », indique Sandrine Dos Santos (LR), première adjointe déléguée à l'urbanisme.

Des travaux qui sont prévus pour durer 24 mois et permettront à plus de 450 logements de sortir de terre. « *Il y aura une résidence jeunes actifs de 147 logements, 60 logements sociaux, 160 logements en accession, et 96 autres logements en accession qui ne sont pas encore commercialisés* », détaille Sandrine Dos Santos.

VALLEE DE SEINE Mobiliser les entreprises locales pour la Zac Rouget de Lisle

Citallios, l'aménageur de la Zone d'aménagement concerté (Zac) Rouget de Lisle, réfléchit actuellement à employer les entreprises du territoire dans le cadre de ce projet.

Ils veulent faire appel aux entreprises locales pour le chantier et les services qui l'entourent. Dans le cadre de l'opération d'aménagement de la Zone d'aménagement concerté (Zac) Rouget de Lisle (voir ci-dessus), l'aménageur Citallios vient de lancer un appel d'offres dont l'intitulé porte sur une « *mission de conseil pour la valorisation des ressources locales dans le cadre de la réalisation de la Zac* ».

Le cahier des charges de Citallios pour sa recherche d'une société de conseil rappelle que « *le code des marchés publics interdit le principe d'une préférence locale* » et précise que « *la démarche ne doit pas conduire à dévoyer ce principe dans les marchés publics lancés par l'aménageur* ». Vincent Marie, chef de projet de Citallios, l'assure : « *il est hors de question de déroger au code des marchés publics* », mais précise que ce dernier « *est une boite à outil* ».

« *La démarche est de travailler avec un bureau d'étude pour voir comment les investissements qui vont être réalisés dans le cadre de cette opération vont pouvoir profiter le plus possible au territoire local* », explique-t-il.

Rappelant que le projet Rouget de Lisle « *va générer environ 90 millions d'euros d'investissement* » pour la partie gérée par l'aménageur, et que les promoteurs aussi vont investir, Vincent Marie indique que « *l'idée est que ces investissements bénéficient le plus possible au PIB local* ».

Le code des marchés publics : « une boite à outils »

Pour recruter des entreprises locales, l'aménageur public réfléchit à utiliser, par exemple, des critères environnementaux : « *Une entreprise qui va aller dans le sens de limiter les déplacements de poids lourds […] sera favorisée de ce point de vue là* ». L'idée d'intégrer des éléments sur les clauses d'insertion qui permettraient « *de mobiliser la main d'œuvre locale* » est évoquée également.

« Faire travailler l'économie locale a un certain sens »

Cette démarche est jugée « *expérimentale* » par le chef de projet et vise aussi à « *ne pas aller à l'autre bout du monde pour trouver les solutions qui peuvent exister à côté de chez nous* ». L'objectif est donc de mobiliser des entreprises locales, à l'échelle de la commune de Poissy, de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), du département « *ou plus largement de la région, parce que l'on sait bien que nous n'allons pas trouver tous les acteurs forcément au plus près* », reconnaît Vincent Marie.



« l'idée est que ces investissements bénéficient le plus possible au PIB local », explique le chef de projet de Citallios.

Pour Stéphane Windsor, président du Groupement interprofessionnel de la région (GIR) vallée de Seine, « *faire travailler l'économie locale a un certain sens* ». Et d'ajouter : « *Je ne vois jamais vraiment l'intérêt d'aller chercher des entreprises à plusieurs centains de kilomètres pour les faire travailler sur notre territoire quand on a les compétences* ». Si faire travailler des entreprises locales permettrait « *d'avoir une meilleure qualité de service* », d'après Stéphane Windsor, ce dernier estime qu'elles doivent aussi se montrer « *relativement compétitives* » car « *le critère économique reste important* ».

« *Nous essayons d'explorer tout le champ des possibles mais nous avons déjà imaginé des pistes concrètes* », confie Vincent Marie des types d'entreprises locales auxquelles Citallios pourrait faire appel.

Pour la réalisation du parc prévu au cœur de la Zac, des aménageurs paysagers ou des pépiniéristes locaux pourraient par exemple être mobilisés. Est aussi évoquée la possibilité de commercialiser les logements du quartier Rouget de Lisle, en lien avec les agences immobilières locales.

STILE

GROUPE RATP



Vient de renouveler son contrat de Délégation de Service Public avec le STIF. Ainsi, à compter du 1er janvier 2017, elle continuera d'assurer les liaisons directes A14 « Les Mureaux – La Défense » et « Verneuil – Orgeval – La Défense ». En complément, elle exploitera désormais la ligne 100 « Les Mureaux – St Quentin-en-Yvelines ».

Des nouveautés seront mises en place notamment sur les trois lignes les week-ends, jours fériés et des nouveaux arrêts seront desservis sur la ligne 100. Une campagne d'information sera diffusée en décembre auprès de la clientèle et sur le site internet www.stile-a14.com

Les recrutements conducteurs sont en cours, quelques postes restent à pourvoir. Vous êtes titulaire du permis D et de la FIMO (ou FCO Voyageurs), vous habitez aux alentours des Mureaux ou de Trappes, envoyez votre candidature au :

1, rue Descartes 78130 Les Mureaux – 01.30.22.12.64 – clients.stile@ratpdev.com

LES MUREAUX L'attractivité du centre-ville, préoccupation des commerçants

Dans le cadre des Mureaux 2030, une réunion publique a été organisée sur le thème du commerce. L'attractivité du centre-ville a été au coeur des débats.

Dans le cadre d'une consultation publique, du 19 novembre au 7 décembre, les Muriautins étaient invités à donner leurs avis sur les évolutions de la ville. Plusieurs réunions publiques ont été organisées avec pour thèmes les transports (voir encadré), l'écologie ou encore le commerce. Ce dernier point a particulièrement interpellé une cinquantaine de personnes, venues donner leurs idées pour améliorer l'attractivité en centre-ville.

Commerces de niche

Aux Mureaux « *50 % des commerces sont situés dans le centre-ville* », estime Patricia Hamard, conseillère municipale déléguée aux commerces et à l'artisanat (EELV). Même si elle le reconnaît, « *l'attractivité du centre-ville reste à améliorer. Notamment grâce à une meilleure signalétique.* » François Garay, maire (DVG) poursuit : « *Il y a peut-être eu un creux entre 2008 et 2014. Maintenant, il nous faut travailler d'abord sur le moyen terme, jusqu'en 2025.* » L'arrivée d'Eole, projet de RER reliant Mantes-la-Jolie à Saint-Lazare prévue l'année suivante « *nous fera réfléchir à l'organisation du coeur de ville.* »

« Rendre la rue Paul Doumer piétonne ? »

Amine Aït Lachguer, commerçant propose lui « *de rendre la rue Paul Doumer piétonne quelques jours par an* ». « *Quel intérêt ?*, lui rétorque le maire. *Pour avoir une rue piétonne il faut des activités. On ne va pas organiser des braderies tous les jours.* » Dans la rue Paul Doumer, un autre problème est évoqué par Dominique : « *Beaucoup de commerces restent rideaux baissés. Cela ne donne pas envie aux gens de s'arrêter dans ceux qui restent ouverts.* » Pour François Garay « *les propriétaires ne se rendent pas forcément compte des coûts de remise aux normes. Parfois les gens sont trop optimistes dans leurs prévisions, il faut être solide pour reprendre un commerce. Et on en arrive à ces situations.* »

Emmanuel Hiron, président d'Innover et agir pour Les Mureaux propose alors que « *la mairie puisse aider les jeunes commerçants à s'installer.* » Ce à quoi François Garay répond : « *Il faut faire attention aux commerces qui s'ouvrent. Par exemple, le nombre de coiffeurs ou d'opticiens est ahurissant.* » Lui recommande plutôt de « *se positionner sur des commerces de niche, comme par exemple des audioprothésistes* ».



Pour Emmanuel Hiron, président d'Innover et agir pour Les Mureaux,« la mairie pourrait aider les jeunes commerçants à s'installer. »

Transports : Pas de passerelle entre Les Mureaux et Meulan

Le 23 novembre, une autre réunion publique avait déjà été organisée. Elle concernait la thématique des transports, en particulier les différents projets prévus à l'horizon 2030.
Si le projet Eole a été évoqué, ce n'est pas celui qui a le plus soulevé de questions. Les Muriautins étaient plutôt intéressés par les autres projets comme le « tramway du ciel » ou encore la passerelle sur la Seine, reliant Les Mureaux et Meulan.

Ce dernier projet semblait satisfaire Anne Marie Rochon, ancienne conseillère municipale (EELV), afin de « *privilégier les liaisons douces* ». Lors du dernier conseil communautaire, elle avait regretté que la passerelle « *nous passe sous le nez* », faute de financement. « *La passerelle ne se fera pas et j'en suis très contente* », lui a répondu Cécile Zamit-Popescu (LR), maire de Meulan-en-Yvelines. En revanche, elle approuve le projet de téléphérique, « *moyen de transport propre* ».

En bref

VALLEE DE SEINE La CGT proteste et négocie à la préfecture

Face à la colère des agents territoriaux concernés par le transfert de compétences des communes aux communautés urbaine, une délégation CGT a été reçue par le préfet.

Dans le cadre de la journée d'action nationale pour la fonction publique, une délégation CGT composée d'agents territoriaux ont exprimé leur mécontentement devant la préfecture de Versailles où ils ont été reçus.

Ils dénoncent les conséquences des transferts de compétences vers les communautés urbaines dont celle de la vallée de Seine. Ce mardi 29 novembre, près de 400 agents de la fonction publique territoriale selon la CGT, une centaine selon la police, se sont rassemblés sous les fenêtres de la préfecture à Versailles. « *Une délégation CGT a notamment été reçue par le préfet Serge Morvan, qui s'est engagé à étudier la réglementation concernant notamment les conditions de transfert du personnel dans le cadre de la réforme territoriale* », selon le communiqué du syndicat.

400 manifestants selon la CGT, une centaine selon la police

« *On ne veut pas que les populations en pâtissent trop longtemps* » promet Catherine Couturier. Dans un communiqué, la délégation yvelinoise appelle « *à plusieurs actions pour défendre le service public, notamment des initiatives en direction de la population* ».

Pour rappel, à partir du 1er janvier 2017, la propreté, l'entretien de la voirie et du mobilier urbain seront désormais non plus gérés par les communes mais par la communauté urbaine.

En bref

POISSY PSA relocalise une partie de sa production

L'entreprise a décidé de transférer la production de 208 de son usine de Trnava (Slovaquie) vers le site de Poissy.



Le site de Poissy produit déjà des modèles de 208 « haut de gamme » et produira d'autres versions de ce véhicule.

En début de semaine dernière, le groupe PSA a annoncé la relocalisation d'une partie de sa production sur le site de Poissy. Il produisait déjà les modèles de 208 Gti et GTLine. La nouvelle satisfait le syndicat Force Ouvrière.

Cette relocalisation fait suite à la « *montée en cadence de l'usine de Trnava (Slovaquie) sur la nouvelle Citroën C3* », détaille la direction du site de Poissy. Même si l'entreprise produisait déjà les versions plus « *haut de gamme* » de la 208, elle récupère notamment la version « *trois portes* ».

Une bonne nouvelle « *en termes de volume de production* » se réjouit l'entreprise. Sans la relocalisation, les premières estimations se portaient sur 140 000 véhicules pour l'année 2017. Mais avec cette décision, la production passera à 210 000 véhicules. D'autant plus que « *la production sera durable, jusqu'à la fin de vie de la 208* », fait savoir le site pisciacais de PSA. Aucune embauche n'est prévue.

La relocalisation « *réjouit* » le syndicat Force Ouvrière. « *Cela va permettre de pérenniser le site et ses emplois* », souligne Brahim Aït Athmane, délégué syndical Force Ouvrière, majoritaire sur le site. Un rapatriement de production que le syndicat affirme avoir demandé « *dès 2015* ».

En bref

ANDRESY La commune améliore la protection de son patrimoine

Une enquête publique a actuellement lieu en mairie annexe pour permettre aux Andrésiens de s'exprimer sur l'Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (Avap).

La municipalité met en place une Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (Avap). Par rapport aux anciennes mesures de protection du patrimoine architectural et urbain qui couvraient Andrésy, cette Avap « *vient renforcer la protection des vues, des espaces boisés, […] et du bâti ancien* », explique Hugues Ribault (LR), maire de la commune.

Pour concevoir cette Avap, une quinzaine de vues ont été répertoriées, ainsi que les murets en pierre et toutes les typologies de bâti qui disposent chacune d'une réglementation. Une Avap qui « *permet de protéger des choses qu'on ne pourrait pas avec le PLU (plan local d'urbanisme, Ndlr)* », indique le maire d'Andrésy.

Lionel Wastl (EELV), conseiller municipal d'opposition regrette que « *l'Avap corresponde à 50 %, ce qui est pour nous excessif* ». Et ajoute craindre « *des restrictions énormes pour les Andrésiens qui souhaitent faire des travaux chez eux* ». Si Hugues Ribault concède qu' « *il y a plus de contraintes* », il estime que « *ce sont aussi des protections supplémentaires des bâtiments* ».

« Des protections supplémentaires des bâtiments »

Les Andrésiens ont jusqu'au 30 décembre pour s'exprimer sur cette Avap et en comprendre les objectifs. Une exposition a actuellement lieu en mairie annexe, visible du lundi au vendredi et le samedi matin.

En bref

POISSY Un élu d'opposition se lance dans la primaire de la gauche

Maxime Legrand, conseiller municipal d'opposition, sera candidat à la primaire de la gauche en vue de l'élection présidentielle 2017. S'il souhaite être candidat à ces primaires, c'est pour « *porter [ses] idées* » autour de « *l'éducation, l'employabilité et l'entrepreneuriat* », indique Maxime Legrand. Dans son communiqué, Maxime Legrand propose notamment « *une fusion des ministères de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, de la formation professionnelle et de l'emploi* », une exonération des cotisations et charges au PME/TPE pour l'embauche de jeunes diplômés ou de demandeurs d'emploi « *dès lors où celui-ci sera rémunéré 25% au-dessus du Smic* ».

TRIEL-SUR-SEINE Herbes et fruits : plantations dans la rue

Le dimanche 11 décembre, l'association Triel environnement lance les Incroyables comestibles à Triel. A partir de 15 h, l'association invite ceux qui le souhaitent à venir planter de la menthe, des fraisiers et des framboisiers dans les jardinières du bas de la rue René Pion. Chacun est invité à venir participer à cette plantation muni de ses outils. Pour ceux qui souhaitent faire des dons de plants, contacter l'association par courriel à trielenvironnement@gmail.com.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

POISSY Ils s'engagent pour la France

Ils opéreront dans la Marine, chez les hussards ou les parachutistes en tant que combattants ou opérateurs télécommunication. Douze jeunes de la vallée de Seine ont paraphé leur contrat d'engagement, jeudi 1er décembre, dans la salle du conseil municipal de Poissy. « *Même s'il n'y avait pas eu les attentats je me serais engagé* » a raconté Paul avant de rejoindre le 3ème régiment d'infanterie de marine. « *L'armée on la quitte un jour mais elle ne nous quitte jamais* » lui a glissé Théodore Tutko, président de l'association des anciens de la légion étrangère de Poissy. Ils débuteront par 3 mois de formation.

En bref

AULNAY-SUR-MAULDRE Égalité de voix : deuxième tour pour les élections municipales

Le premier tour des nouvelles élections municipales de la commune a mené à une égalité des deux listes : 250 voix pour chacune. Un deuxième tour va donc avoir lieu.

« *Il n'y a qu'à Aulnay qu'on voit ça* ». Cette phrase de Catherine Delaunay (SE), maire actuelle de la commune, résume parfaitement la situation suite au premier tour des élections municipales : une stricte égalité des deux listes.

Suite à la démission en octobre des trois élus de l'opposition, de leurs 12 suppléants et d'un conseiller municipal de la majorité, les Aulnaysiens devaient se rendre aux urnes ce dimanche 4 décembre pour désigner une nouvelle équipe municipale.

L'issue de ce premier tour est surprenante : une égalité parfaite des voix. Sur les 524 électeurs à s'être exprimés, 24 votes sont nuls et les deux listes se partagent respectivement 250 voix. Une égalité qui entraîne donc un second tour dimanche 11 décembre, où les électeurs devront choisir de nouveau entre les deux mêmes listes « *Ensemble pour Aulnay* » de l'actuelle majorité, et « *Bien vivre à Aulnay* », menée par l'ancien élu d'opposition Jean-Christophe Charbit (SE).



MANTES-LA-JOLIE Ici comme ailleurs, le Sida progresse à nouveau

Le Sida et les autres infections sexuellement transmissibles seraient en progression à Mantes-la-Jolie, comme dans de nombreuses villes des Yvelines.

Après des années de campagnes d'information et de prévention qui ont contenu le Sida en France, certaines idées reçues combinées à une banalisation des comportements à risque laisse penser à *« une reprise de l'épidémie »*.

C'est notamment le cas à Mantes-la-Jolie où les jeunes de moins de 25 ans et les plus de 45 ans sont particulièrement touchés. Des comportements à risques contre lesquels les institutions médicales, associations et la commune veulent se battre. De nouveaux phénomènes expliqueraient la prolifération. Dans le cadre de la journée internationale de lutte contre le Sida, un événement était organisé à l'Agora vendredi.

« Nous n'avons pas le droit de vous donner des chiffres, mais le VIH et les Infections sexuellement transmissibles (IST) sont en expansion à Mantes-la-Jolie et notamment au Val Fourré » nous glissait officieusement, il y a quelques mois, une responsable santé à la Ville. Constat similaire du côté de Jérôme André : le directeur de HF prévention, association qui agit sur le terrain dans l'information et le dépistage, assure *« ne pas être autorisé à donner les chiffres »*. Il concède néanmoins : *« On est en catastrophe sanitaire et Mantes n'est pas une exception, cette problématique subsiste dans toutes les grandes villes »*.

Les jeunes banalisent. *« Il y a beaucoup de jeunes chez les nouveaux infectés »* concède Morgane Marcour du réseau Comité de coordination régionale de lutte contre l'infection due au VIH (Corevih Ouest.) Pour Mme Douillet, conseillère conjugale et familiale au Centre de planification familiale de Mantes-la-Jolie : *« Il y a une forte prise de risques chez les adolescents »*. Même son de cloche du côté de Sylvie Mancoux, l'infirmière du lycée Saint-Exupéry : *« Les jeunes que je rencontre ont plus peur d'une grossesse que des maladies qu'ils peuvent se transmettre par des rapports non protégés. Ils sont nombreux à pratiquer la technique du retrait qui ne protège pas des IST. »*

Les jeunes prennent des risques

Morgane Marcour veut casser *« les idées fausses »* par une sensibilisation renforcée : *« Dans certains bassins comme ici, il est difficile de parler de sexualité, ce n'est pas dans la culture »* décrit-elle, *« d'autant que certaines populations d'Afrique subsaharienne sont contaminées et ne le savent pas »*. L'infirmière scolaire, Sylvie Mancoux, abonde dans ce sens : *« Le Sida à un moment, on en a peut-être trop parlé, ensuite plus du tout… Il faut trouver un juste milieu »*.

Casser les idées reçues

« Le Sida ce n'est pas que les gays » ironise Jérôme André qui explique, *« sans aucune volonté de stigmatiser »*, que les nouveaux cas de séropositivité *« concernent à 40 % les relations homme-homme, 60 % les relations homme-femme dont 35 % de population migrante »*. Contrairement aux années 80 et 90, pour Mme Douillet la prolifération du VIH est beaucoup moins liée à la consommation de drogues. Les bus de dépistage d'HF prévention, qui se rendent tous les deux mois au Val Fourré montrent des résultats édifiants. *« Si la part des personnes infectées est de 0,2 % sur l'ensemble des dépistés en centre, dans les cités et universités, nous on peut arriver à 1,23 % »* détaille Jérôme André.

Celui qui est aussi correspondant à l'Unesco distingue deux phénomènes émergents parmi les nouveaux cas de contamination. Il y a d'une part, *« les invisibles, qui pratiquent la prostitution contre échanges de services »*. Principalement épinglé : *« Le sexe contre logement »*, que décrit aussi Morgane Marcour. Un autre phénomène touche les plus de 45 ans : *« Des hommes dont le mode de vie change, la maison est payée, les enfants sont partis. On n'a jamais mis la capote avec sa femme, on ne la met pas dans des relations adultères ou tarifées »* toujours selon Jérôme André.



Les équipes d'HF Prévention étaient présentes avec leurs bus, vendredi dernier à l'Agora.

Une municipalité muette mais impliquée

Contactés, les différents services de la mairie n'ont pas été autorisés à s'exprimer sur le sujet. *« Parler du Sida n'est pas vendeur, Mantes est un exemple, ils ont le courage de s'atteler au problème »*, défend Jérôme André. Une permanence consacrée au dépistage d'IST a été ouverte à l'hôpital François Quesnay chaque vendredi matin.

Mais comme le rappelle le cofondateur de HF Prévention : *« Il n'y en a pas plus au Val Fourré ou à Mantes-la-Jolie qu'ailleurs, il n'y a pas forcément de sociologie du VIH ou des IST, la situation est tout autant inquiétante à Versailles et Saint-Quentin-en-Yvelines »*.

Indiscrets

Ca continue de chauffer autour de la fiscalité à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). Les échanges ont été apparemment plutôt violents en Commission locale des charges transférées (Clect). Cette dernière détermine le montant des reversements ou déductions (selon les communes, Ndlr) à payer ou dus par GPSEO aux 73 municipalités suite à la nouvelle architecture déterminée pour les impôts communautaires des ménages de la vallée de Seine. La dernière Clect a ainsi vu le rejet de la proposition d'accord financier par 39 votes contre, 36 pour et cinq blancs des maires et conseillers communautaires.

« Quelle tristesse d'entendre ce soir [...] l'expression de tous les individualismes, les égoismes, de ceux qui veulent recevoir sans rien donner », a ensuite regretté sur Facebook Patrick Meunier, adjoint LR à Poissy. *« J'hésite entre incompétence, malhonnêteté, individualisme... je crains que nous ayons eu droit à un concentré de tout ! »*, approuve en réponse Jean-Michel Cecconi (LR), adjoint aux finances de Conflans-Sainte-Honorine.

De son côté, le président de GPSEO Philippe Tautou (LR), interpellé par deux députés LR locaux faisant suite à une demande de maires de communes de l'ex-CA2RS, a répondu à son courrier par un communiqué et une lettre. Dans le premier, il *« assume pleinement le choix de ce protocole »* d'accord financier. Dans la seconde, qui fait pas moins de quatre pages avec des tableaux comptables, il vante à David Douillet et Pierre Morange *« un mécanisme d'une totale équité et d'une totale transparence »* face aux communes dont les élus s'estiment lésés financièrement.

Il ne plaira pas au FN. Un stage pour enseignants et fonctionnaires de l'Education nationale, destiné à *« comprendre pour mieux combattre »* à l'école *« cible des droites extrêmes »*, est organisé les 30 et 31 janvier prochains à Mantes-la-Jolie par les syndicats CGT, CNT, FSU, Sud Education.

« L'école est aujourd'hui la cible d'une offensive idéologique portée par les courants les plus réactionnaires », avance la CGT éducation des Yvelines. Les participants à cette formation un peu particulière peuvent y participer sur leur temps de travail, comme pour tout autre formation. Le syndicats, citant *« intégristes religieux »* comme *« nationaux-républicains »*, déplore *« la haine de l'égalité et de la démocratie, une pédagogie du dressage, la mise au pas des personnels et le démantèlement du service public d'éducation »*.

L'un de nos indiscrets publié la semaine précédente évoquait les légères dissenssions ayant opposé des hommes politiques de droite lors de l'entre-deux tours de la primaire « de la droite et du centre ». Eric Visintainer, cité pour ses échanges sur Facebook avec Guy Carlat (tous deux sont conseillers municipaux LR de Mantes-la-Ville), a contacté *La Gazette* pour préciser leur bonne entente : *« Il n'y a aucun problème entre Guy Carlat et moi, je soutenais François Fillon et lui Alain Juppé, mais il n'y a pas eu d'échanges d'invectives. »* Il est vrai que le dialogue était resté fort courtois entre les deux Mantevillois.

VISEU PEINTURE

L'entreprise est spécialisée dans la peinture et le revêtement de sols souples depuis plus de vingt ans, agréée par QUALIBAT,
(organisme professionnel de qualification et de certification du bâtiment).

Les peintres sont expérimentés et qualifiés, dans les secteurs privé, public et particuliers

Nous intervenons sur toutes les communes du département des Yvelines.

18 rue de Vernouillet
78670 Médan
Tél. 01 39 75 20 53
Fax 01 39 75 43 03
viseupeinture@orange.fr

ACHERES La révolte des agents municipaux

Depuis le 29 novembre, les agents municipaux ont engagé un bras de fer avec le maire concernant le transfert de certains d'entre eux à la communauté urbaine.



Près de 80 agents se sont donnés rendez-vous pour protester contre les transferts de la mairie vers la communauté urbaine.

Suite à un préavis de grève déposé le 17 novembre dernier, auquel le maire Marc Honoré (DVD) a rétorqué une fin de non recevoir, les agents municipaux ont débrayé mardi 29 novembre. Ils souhaitent protester contre le transfert de personnels à la communauté urbaine (suite au transfert des compétences de propreté, voirie et mobilier urbain, à partir du 1er janvier 2017, Ndlr) qui entraîne selon Catherine Couturier (CGT) *« un recul du service public et des conditions de travail intolérables pour les agents »*.

Ils sont un peu moins de 80 ce mardi matin à s'être réunis devant la mairie, dans le cadre de la journée d'action nationale pour la fonction publique, mais leurs revendications sont avant tout locales. *« Mes collègues déplacés à GPSEO* vont perdre des congés, déjà que c'est compliqué pour eux de boucler leur fin de mois »* explique Nathalie, graphiste, *« venue en soutien de ceux qui souffrent sur le terrain »*.

Un transfert de compétences prévu le 1er janvier

Thierry Perruchon est un de ceux qui pourraient être transférés à la communauté urbaine. Ce chargé de travaux à la direction technique d'Achères évoque *« un déni de démocratie »*. Il l'assure : *« J'ai fait le choix d'une collectivité territoriale de 20 000 habitants et je me retrouve dans un bassin de 400 000 personnes »*. Si son transfert est prévu pour le 1er janvier prochain, il soutient *« ne pas avoir été reçu, ne pas en avoir été informé, bien que la voirie devienne une compétence de GPSEO »*.

S'il craint de *« perdre ses avantages numéraires »*, il souhaite aussi dénoncer le préjudice pour la population achéroise, évoquant *« un temps de réaction plus important entre le personnel municipal et les administrés »*. De l'aveu de l'ancien maire et conseiller d'opposition, Alain Outreman (PCF) : *« Une baisse de la masse salariale de 200 000 euros cumulée à des impôts en hausse, c'est isoler un peu plus ceux qui souffrent »*.

Le maire interpellé par l'opposition au conseil municipal

L'opposition a appelé la majorité lors du dernier conseil municipal à une *« rébellion »* mais ne se fait guère d'illusions : *« c'est la 3ème grève depuis le début du mandat de Mr Honoré […] c'est un comble de ne pas recevoir les agents qui seront transférés, surtout quand on est en charge de la délégation du personnel à GPSEO »*.

Réuni en assemblée générale, le personnel de la mairie a voté un second préavis de grève portant du 30 novembre au 8 décembre.

*** Grand Paris Seine et Oise : Née le 1er janvier 2016, dans le cadre de la réforme territoriale, il s'agit de la nouvelle communauté urbaine rassemblant près de 400 000 habitants. GPSEO assure plusieurs compétences obligatoires, en lieu et place des 73 communes membres.**

Le maire souhaite « rétablir la vérité »

Le maire d'Achères a souhaité réagir par voie de communiqué concernant *« des transferts d'agents de voirie devenus obligatoires, conformément à la loi »*. Marc Honoré (LR) a également explicité les raisons pour lesquelles il n'a pas reçu la CGT : *« Il nous est impossible de répondre à leurs revendications compte tenu des contraintes financières que connaît la collectivité »*.

L'édile se défend d'un dialogue social rompu, arguant *« que 8 comités techniques (CT) et 4 comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) ont été faits en 2016 »*, ce qui est plus important que le nombre de comités obligatoires chaque année. Il déplore l'absence du syndicat aux précédentes réunions du 13 octobre et 29 novembre.

POISSY La mairie privatise son agent d'accueil

Un salarié du privé pour recevoir les Pisciacais en mairie ? La municipalité souhaite déléguer à une entreprise un employé pour son accueil. La CGT proteste contre cette privatisation.

D'ici quelques mois, les Pisciacais allant chercher un renseignement en personne comme par téléphone, ou des documents officiels à l'accueil de leur mairie, auront peut-être affaire au salarié d'une entreprise privée. La mairie de Poissy a en effet lancé un appel d'offres pour *« la mise à disposition d'un salarié (agent d'accueil) au sein du guichet unique »*. La CGT yvelinoise condamne cette privatisation.

« Le maintien du service public de qualité »

Cette demande de service, lancée la semaine dernière par la mairie, affirme pour *« finalité première le maintien du service public de qualité par la mise en place de personnel qualifié »*. L'attribution du marché se fera *« à l'offre économiquement la plus avantageuse »*, le prix représentant 60 % de la note finale parmi les critères pris en compte pour la sélection de l'entreprise (ou de l'association, Ndlr).

Les entreprises ont jusqu'au 19 décembre pour faire acte de candidature. L'appel d'offres englobe la participation du salarié à la gestion, pour une année, du *« guichet unique »* de l'hôtel de ville. Cela concerne l'accueil physique ou téléphonique, en passant par la réception des courriers, la remise des cartes d'identités ou le contrôle de la propreté de l'espace d'accueil.

Le recrutement est sollicité pour 42 heures de travail par semaine, normalement aux horaires d'ouverture de la mairie, même s'ils pourront être *« élargis »* ou connaître des variations en cas de *« prestations exceptionnelles »*. La société aura par ailleurs l'obligation, *« en cas de défaillance ou d'absence »*, de le remplacer *« dans les deux heures qui suivent »*.

Remplacement « dans les deux heures »

« C'est dans sa politique », commente Catherine Couturier, coordinatrice départementale CGT des agents territoriaux, que cette décision *« ne surprend pas »*. Un peu blasée, elle analyse : *« On déshabille le personnel pour dire que le service public n'est plus efficace. Comme cela, on sous-traite au privé. »*

Alors, forcément, elle *« condamne »* cette privatisation de l'accueil municipal. Mais surtout, la représentante syndicale yvelinoise s'inquiète pour l'avenir *: « Si on en est là aujourd'hui, qu'en sera-t-il demain ? Comment seront gérées les crèches ou la médiathèque, qui appartiennent à la commune ? »*

« C'est dans sa politique »

Le maire Karl Olive (LR), qui n'a pas souhaité commenter cet appel d'offres, franchit ici une nouvelle étape dans sa gestion des fonctionnaires. Il fait en effet suite au lancement d'un plan de départs volontaires au printemps dernier. Il avait aussi, en mars dernier, envoyé un courrier aux médecins pisciacais, leur demandant *« une vigilance accrue »* quant aux arrêts de travail des agents municipaux.



L'attribution du marché se fera « à l'offre économiquement la plus avantageuse », le prix représentant 60 % de la note finale parmi les critères pris en compte pour la sélection.

En bref

POISSY Retrait de la délégation famille de Sylvaine Lefebvre

Lors du conseil municipal du 26 septembre, Jean-Frédéric Berçot (LR) s'était vu retirer son titre de premier adjoint. Pour avoir alors « voté pour [son] maintien », Sylvaine Lefebvre s'est vu retirer sa délégation famille.

La saga ayant mené au retrait de son titre de premier adjoint à Jean-Frédéric Berçot (LR) continue d'avoir des répercussions. Dernier événement en date, la conseillère municipale de la majorité, Sylvaine Lefebvre s'est vu retirer sa délégation famille il y a deux semaines.

Sylvaine Lefebvre explique que la raison qui lui a été donnée est d'avoir *« voté pour le maintien de Berçot à son poste de premier adjoint »*. En effet, lors du conseil municipal du 26 septembre dernier, elle était l'un des rares élus de la liste majoritaire à voter en ce sens.

« J'étais informée que j'allais payer les conséquences »

Si cette dernière explique qu'elle avait en effet voté pour la destitution de Jean-Frédéric Berçot pendant la réunion de liste précédant le conseil municipal du 26 septembre, Sylvaine Lefebvre explique avoir *« changé d'avis »* dans les jours suivants, pour en arriver à *« soutenir l'action de Berçot »*.

« J'étais informée que j'allais payer les conséquences », confie Sylvaine Lefebvre. Et de cependant préciser : *« Il est évident que je reste dans la majorité et je continuerai à m'exprimer. Si je ne suis pas d'accord, je le dirai. »* Jointe, la municipalité n'a pas répondu à notre sollicitation.

MANTES-LA-VILLE La majorité FN vote la motion « Ma commune sans migrants »

La majorité de Cyril Nauth (FN) a proposé, au dernier conseil municipal, l'adoption d'une motion « Ma commune sans migrants ». Les oppositions de gauche et de droite se sont vivement prononcées en sa défaveur.

« *Ma commune sans migrants* ». Lors de la séance du mercredi 30 novembre, la majorité Front national du maire Cyril Nauth a soumis cette délibération aux élus municipaux, suscitant de vives réactions dans l'opposition, tant de droite que de gauche. Ces derniers se sont retirés lorsque celle-ci a été abordée et la majorité l'a voté à l'unanimité.

Sans valeur juridique, cette motion reprend une charte disponible sur le site internet du parti frontiste. Cette dernière fait suite à la création par Steeve Briois, le maire FN d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), d'une « *association de maires refusant l'accueil des migrants* ».

Cette charte en huit points stipule par exemple que les communes signataires s'engagent « *à s'opposer par tous les moyens légaux à l'installation de centres d'accueil [...]* », ou encore « *à utiliser tous les moyens de communication à leur disposition pour faire connaître leur opposition à l'accueil de migrants sur leur territoire* ».

Pour Cyril Nauth, l'objectif de cette délibération est « *en tant que maire, de me positionner sur le refus des camps de migrants* ». Il regrette le manque de « *prise en considération du préfet* » et précise que cette motion a également « *un aspect politique* » visant à « *clarifier les positions des uns et des autres* », en référence aux élus d'opposition.

Une charte émanant du parti frontiste

Si l'adoption de cette motion devait avoir lieu en toute fin du conseil, Annette Peulvast-Bergeal, ex-maire PS de la commune et conseillère municipale d'opposition de la liste Ambition pour Mantes-la-Ville, s'est exprimée au début du conseil à ce sujet. « *Il y a la motion à la fin qui pose problème,* a expliqué Annette Peulvast-Bergeal. *Outre le fait qu'elle émane de votre parti, elle ne concerne pas Mantes-la-Ville.* » Elle a ajouté que sa liste quitterait la salle pour cette motion, estimant que « *ça n'a pas sa place ici* ».

Avant le vote de cette ultime délibération, Bénédicte Bauret, de la liste d'opposition de gauche Ensemble pour Mantes-la-Ville, a pris la parole pour son groupe avant que celui-ci ne quitte également la salle. « *Nous sommes écœurés, mais pas du tout étonnés tant le rejet de l'autre, des mensonges, des amalgames, la volonté de faire peur, ont toujours fait partie de l'ADN du Front national* », a estimé Bénédicte Bauret de cette motion, avant d'ajouter y « *être opposée avec force* ».



L'ensemble des oppositions a quitté la salle pour le vote de la motion.

Jugeant cette motion « *abjecte sur le fond* », l'élue d'opposition a expliqué ne pas « *oublier qu'un être humain ne fuit son pays que s'il y est obligé par la guerre ou la misère* ». Avant de demander à la majorité : « *Vous avez oublié ? L'image d'Aylan Kurdi, ce pauvre petit garçon noyé* ». Des propos qui n'ont pas manqué de faire réagir quelques élus frontistes, ceux-ci arguant qu'il s'agissait d'un « *montage* ».

Pas de projet de camp de migrants sur la commune

Pendant que les deux oppositions de gauche quittaient la salle, celle de droite a également pris la parole, par la voix d'Eric Visintainer (LR), avant de sortir à son tour le temps de la délibération. Si Eric Visintainer a indiqué être « *contre les implantations de camps de migrants à Mantes-la-Ville* », d'après lui, cette « *motion est beaucoup trop dure* », la qualifiant même de « *torchon* ».

L'élu des Républicains a notamment reproché à la majorité FN de « *mettre pêle-mêle* » les migrants, légaux, illégaux, les réfugiés politiques et les réfugiés économiques. « *On me dirait, « il faut accueillir quelques familles », je parle de familles, au sein de familles mantevilloises, ce ne serait pas un problème pour moi* », a déclaré Eric Visintainer. Reprochant au maire de « *crier au loup pour rien* », il lui a demandé si un projet de camp de migrants existait sur la commune. Question à laquelle Cyril Nauth a répondu « *Pas que je sache* ».

Après que les élus de droite aient également quitté la salle, l'unanimité de la majorité frontiste a voté pour l'adoption de cette motion. « *Je pense que je ne vais pas prendre le temps d'expliquer pourquoi on vote cette motion,* a conclu Cyril Nauth. *Je pense qu'on en a soupé de ce terrorisme moral. Stop !* »

En bref

HOUDAN
De nouvelles ambitions pour le donjon

La municipalité a embauché une nouvelle animatrice du patrimoine pour redonner vie au donjon après ses travaux de restauration.

Après trois ans de travaux, la restauration du donjon s'est terminée au printemps dernier. Nouvelle animatrice et nouveaux évènements, la municipalité cherche à faire revivre le lieu.

Gaëlle Schaff, la nouvelle animatrice du partimoine, est arrivée il y a un peu plus de deux mois à Houdan. Son objectif ? « *Multiplier le nombre de visiteurs* », explique-t-elle à *L'Echo Républicain.* Pour l'instant, elle « *accueille une trentaine de visiteurs par jour* ».

Un concert le 17 décembre

Sa mission est également d'organiser de nouvelles manifestations autour du donjon. Comme par exemple le concert du choeur Voulouzkan le 17 décembre prochain. Gaëlle Schaff envisage aussi « *une exposition d'oeuvres archéologiques* ».

Depuis 2014, des travaux de restauration et d'aménagement ont été réalisés afin d'ouvrir la tour au public. C'est chose faite depuis le mois d'avril.

Pour plus d'informations sur les horaires et les activités prévues, rendez-vous sur ledonjondehoudan.fr.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Quel devenir pour les emplois d'insertion ?

L'entreprise d'insertion Aptima organisait la semaine dernière une table ronde sur l'économie circulaire. L'avenir des salariés après un contrat d'insertion a aussi été évoqué.



Lors de la table ronde organisée par Aptima, les intervenants ont notamment échangé sur l'avenir et l'aide à proposer aux contrats d'insertion.

La semaine dernière, à l'occasion des 40 ans de l'entreprise d'insertion Aptima, l'économie circulaire était mise à l'honneur à Mantes-la-Jolie. S'il était question de développement durable, la question de l'emploi d'insertion et sa pérennisation a également été posée.

Lors de la table ronde, c'est un employé d'Aptima qui demande : « *Comment retrouver un emploi après les deux ans d'insertion ?* » Il évoque le cas « *de collègues* », qui « *n'ont pas eu de suivi et se sont retrouvés au chômage* ». Philippe Lerouvillois, président de l'entreprise d'insertion Valo' à Florange (Moselle), approuve et parle même « *d'innovation sociale à mettre en place* », pour aider à « *retrouver un emploi pérenne* ». « *Il faudrait valoriser les formations réalisées lors des missions d'insertion* », ajoute-t-il.

Du parrainage avec des chefs d'entreprise

Pourtant, des solutions sont mises en place pour assurer un suivi. Louis Huber, directeur du magasin But de Buchelay, « *parraine* », avec d'autres chefs d'entreprises et des artisans, des « *salariés d'Aptima* ». Il organise également « *des simulations d'entretiens d'embauches* » avec ses filleuls. « *Ne peut-on pas imposer des clauses sociales lors des appels d'offres ?* » , questionne Philippe Lerouvillois. Philippe Pascal, directeur de l'agence Activit'Y (agence d'insertion du Département, Ndlr) répond que « *c'est une piste de travail à envisager lors des appels d'offres.* »

En bref

AUBERGENVILLE Le plan école numérique prend forme

Le groupe scolaire Paul Fort – Jean Moulin a été rénové et servira de site pilote dans le cadre du plan école numérique. Un dossier prioritaire dans la mandature de la majorité actuelle.

« *On n'a pas mis la Rolls Royce, mais pas loin* ». Sophie Primas, maire (LR) de la commune a inauguré le nouveau groupe scolaire Paul Fort – Jean Moulin, samedi 26 novembre dernier. Situé dans un quartier populaire, celui-ci expérimentera de nouvelles méthodes pédagogiques grâce au passage au numérique.



« On avait très envie de sortir l'école de ses difficultés » explique Sophie Primas, maire (LR) de la commune.

Un groupe scolaire vieillissant, peu confortable et gourmand en énergie qui a désormais un nouvel écrin. « *On voulait envoyer un message fort au quartier Da Costa et à une de nos écoles où il y a le plus de mixité sociale* » explique l'édile. La Ville vient d'investir 1,3 million d'euros, sans avoir recours à l'emprunt. Outre la réfection des façades, fenêtres et toitures, 234 tablettes ont aussi été distribuées aux élèves et professeurs et 9 rétroprojecteurs installés en classe. Serge Clément, directeur académique départemental a également appuyé pour la mise en place du dispositif « *Un maître en plus par classe* » (travail en petit groupe, Ndlr).

« *Si l'équipe pédagogique était au début sceptique, désormais, tout le monde est tourné vers l'avenir* » concède la sénatrice-maire, avant de conclure : « *Puisqu'il s'agit d'un projet pilote, au printemps prochain, un point sera fait avec l'équipe pédagogique.* »

POISSY Deux ans de restauration pour le Prieuré royal Saint-Louis

En novembre, les travaux de rénovation du Prieuré royal Saint-Louis ont débuté. Ceux-ci sont prévus pour durer deux ans et ont entraîné la fermeture du Musée du jouet pour la même période.



La maçonnerie extérieure de la porterie va être rénovée.

Le Prieuré royal Saint-Louis, qui accueille notamment le Musée du jouet, fait peau neuve. Si une partie de l'enceinte située rue de la Tournelle a récemment été refaite, des travaux de rénovation de la porterie, qui servait d'entrée au monastère, vont commencer dans les prochaines semaines. Ces travaux ont entraîné en juin dernier la fermeture du Musée du jouet, situé dans la porterie, pour une durée de deux ans (voir encadré).

L'imposant monument, construit au XIVe siècle sur le lieu de naissance de Saint-Louis, fut l'un des monastères les plus importants de France entre la fin du Moyen Âge et la Révolution. Une grande partie du lieu fut démolie après la Révolution, et seules subsistent la porterie et l'enceinte de l'édifice.

Le Musée du jouet fermé pendant deux ans

La porterie, et ses deux imposantes tours, vont connaître une nouvelle jeunesse *vers la fin 2018. Ces travaux de res*tauration de la porterie ont pour origine « *des problèmes sur la toiture, qui n'est plus assez étanche* », expliquait en septembre Florence Xolin, adjointe au patrimoine, « *la maçonnerie côté rue qui se détériore* » ainsi que « *les huisseries (portes-fenêtres, Ndlr)* ».

Partant de ce constat, l'opération de restauration a été lancée en relation avec la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et les Architectes des bâtiments de France (ABF). Ces rénovations ont aussi une « *dimension de protection des œuvres [du Musée du jouet], pour lesquelles il était nécessaire d'améliorer les questions de température et d'humidité* », indiquait Florence Xolin : « *Des travaux d'isolation sur la toiture et de ventilation sont donc prévus, afin de limiter les contrastes de températures* ».

Une extension de 60 m² de la porterie est également prévue à l'intérieur de l'enceinte où se trouvera « *la nouvelle salle d'animation […] qui sera ouverte sur le jardin* », d'après Florence Xolin, qui ajoutait que cette extension sera dans « *un style assez moderne mais en continuité, dans la forme et le volume, du bâtiment* ». Un projet validé par les ABF et la commission des sites, qui dépend du ministère de l'environnement.

Protection des oeuvres

Cette restauration aura donc comme volet la protection du monument et celle des œuvres, mais permettra aussi d'améliorer l'accueil des personnes à mobilité réduite. « *Pour cela, nous allons mettre en œuvre un élévateur, et une restructuration de l'espace sanitaire* », précisait l'adjointe au patrimoine.

Le prix total des travaux devrait avoisiner les 2,2 millions d'euros. Mais si ceux-ci sont à la charge de la commune, avec des financements de la Drac et de la région notamment, un partenariat a été passé avec la Fondation du patrimoine afin de permettre aux Pisciacais et aux entreprises de participer au financement, en bénéficiant d'avantages fiscaux. Plus de renseignements sur fondation-patrimoine.org/32798.

Hors des murs : « permettre au musée de continuer à vivre »

Le Musée va devoir être fermé jusqu'à la fin 2018. Pendant la fermeture, la municipalité organise des opérations « *hors les murs* », « *pour permettre au musée de continuer à vivre* », indique Florence Xolin, adjointe au patrimoine. De nombreux ateliers continuent d'ailleurs d'être organisés.

Les presque 8000 œuvres vont être mises en réserve et certaines vont connaître des restaurations. L'enrichissement de la collection de jouets va quant à elle « *être poursuivie* », explique Florence Xolin. Pour la réouverture du Musée du jouet, un projet d'une nouvelle muséographie était également à l'étude en septembre.

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Quartier Romagné : la SNCF pointée du doigt

Lors de la réunion de quartier Romagné-Renouveau, plusieurs riverains se sont plaints du manque d'entretien des abords de la gare du centre-ville et le long des voies.



Lors de la réunion du quartier Romagné, les riverains ont demandé au maire Laurent Brosse d'intervenir auprès de la SNCF.

Il y a une quinzaine de jours se tenait la réunion municipale de quartier Romagné-Renouveau, à la salle des fêtes. La trentaine de riverains présente s'est notamment plainte du manque d'entretien des terrains de la SNCF.

« C'est un vrai dépotoir »

Josiane Serviado habite la résidence des Ormes. Elle voit tous les jours « *des tas d'ordures* » de sa fenêtre, dans la rue Eugène Berrurier, le long des voies. Et impossible pour la Sepur (société mandatée par la municipalité pour l'entretien de la voirie, Ndlr) d'intervenir : le terrain appartient à la SNCF. « *C'est un problème récurrent,* acquiesce Charles Prélot (LR), adjoint à l'environnement. *Mais ce n'est pas leur priorité.* »

Mais quand l'opérateur public réalise « *de trop rares* » opérations de nettoyage, « *il laisse tout sécher,* déplore une autre riveraine. *C'est un vrai dépotoir !* » Josiane Serviado en rajoute : « *L'autre jour, des panneaux publicitaires ont été sciés sur leur terrain. Mais les bords restent tranchants. C'est dangereux.* » L'adjoint à l'environnement a bien conscience du problème, sans pouvoir intervenir davantage. « *Le terrain est privé et leur appartient,* rappelle l'élu. *Néanmoins nous pourrons aborder le sujet lors du prochain comité intergare.* »



En bref

ROSNY-SUR-SEINE Le PLU révisé pour ne pas devenir ville

Après trois réunions de concertation, le Plan local d'urbanisme révisé a été présenté à la presse par Michel Guillamaud. Un objectif : « préserver le côté naturel et péri-urbain de la commune ».

« *On s'était engagé à réviser le PLU en limitant la densification et la concentration pavillonnaire* ». Michel Guillamaud, maire (DVD) de cette « *commune péri-urbaine* » a présenté ce qui devrait être le nouveau Plan local d'urbanisme (PLU). La préservation des espaces naturels et historiques est au cœur du projet.

« *On est dans un entre-deux. Notre commune est dynamique mais doit conserver son environnement paisible* », s'exclame l'édile, qui promet une « *densité pavillonnaire plus maîtrisée par rapport à l'ancien PLU* ».

Pour conserver « *le côté naturel des lieux* », les quatre entrées de commune resteront boisées. La Butte verte sera elle aussi préservée.

25 % obligatoires de logements sociaux : « pas un impératif » pour le maire

« *Deux secteurs seront urbanisés* » prévient Michel Guillamaud. Le cœur de ville notamment avec la construction de 300 à 400 logements, « *du petit collectif* » assure-t-il.

Deux secteurs historiques seront protégés. Le quartier de l'Église-Belvédere est en partie classé. La commune aimerait y créer un square. L'environnement entourant le château, et l'hospice Saint Charles « *doivent être préservés car il s'agit de notre patrimoine* ».

« *A l'horizon 2020, Rosny-sur-Seine accueillera 7000 habitants avec 20 % de logements sociaux* » promet l'édile. Les 25 % de logements sociaux exigés par l'État « *ne sont pas un impératif* » pour cette commune qui préfère donc payer des pénalités.

MANTES-LA-JOLIE Un incendie ravage le foyer Adoma

Un incendie s'est déclaré au foyer Adoma dans la nuit de samedi à dimanche. Une trentaine de résidents ont été évacués.


ARCHIVES

L'incendie s'est déclaré dans une chambre du rez-de-chaussée vers 0 h 30.

Dans la nuit du 3 au 4 décembre, à 0 h 30, un incendie se déclare dans une chambre du foyer Adoma, rue Maurice Braunstein. Parti d'une chambre du rez-de-chaussée, l'incendie se propage rapidement aux quatre étages que compte la résidence.

Pour s'échapper, certains habitants tentent de sortir par les fenêtres. Paniquée, une maman jette son nourrisson par la fenêtre, où un policier le rattrapera. Les 67 sapeurs-pompiers mobilisés ont utilisé différents moyens d'évacuation afin de mettre en sécurité les résidents.

L'incendie a été maîtrisé aux alentours de 5 h30 du matin et son origine reste inconnue. Une personne a été transportée au centre hospitalier de Mantes-la-Jolie suite à une légère intoxication, de même qu'un sapeur-pompier, blessé au genou. Neuf résidents ont été évacués dans les centres hospitaliers environnants et cinq autres ont été auscultés sur place, pour contrôler. Durant la nuit, une trentaine d'occupants a été abritée et relogée dans une salle commune du foyer. La destruction du logement et de la cage d'escaliers rendent le bâtiment inhabitable, des solutions de relogement sont à envisager.

MANTES-LA-JOLIE Ils tendent un guet-apens à leur ex-beau-frère

Deux frères d'une trentaine d'années ont été interpellés mercredi dernier par les policiers du commissariat de Mantes-La-Jolie. Ils étaient soupçonnés d'avoir organisé un guet-apens à leur ex-beau-frère samedi 26 novembre dans le quartier du Val Fourré. Ils avaient asséné des coups de couteaux à la victime, sans engager son pronostic vital. Ils ont été déférés et mis en examen pour tentative de meurtre.

LES MUREAUX Des fenêtres brisées à l'école Maurice Ravel

Dans la nuit du 29 au 30 novembre, les policiers sont intervenus à l'école élementaire Maurice Ravel suite au déclenchement de l'alarme de sécurité.

A leur arrivée, ils constatent que deux vitres sont brisées, mais ne trouvent personne. Ils réalisent un état des lieux avec une employée, mais ne constatent pas de vol. En revanche, du sang est retrouvé sur l'une des vitres.

ROSNY-SUR-SEINE Tabassé par jalousie

Ce mercredi 30 novembre dans la matinée, les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie ont interpellé quatre individus âgés de 16 à 27 ans à Rosny-sur-Seine et Mantes-la-Ville. Ils étaient recherchés car suspectés d'agression sur un jeune homme de 20 ans, survenue début novembre dans le quartier de la Butte-verte à Rosny-sur-Seine. Les pompiers avaient été alertés par l'un des agresseurs, la victime étant inconsciente. Ses jours ne sont plus en danger. Selon les enquêteurs, le motif pourrait être la jalousie d'un des agresseurs vis-à-vis de la victime.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Les braqueurs repartent avec des boissons

Il est un peu plus de 20 h 15 mardi 29 novembre et le Carrefour contact situé rue d'Andrésy s'apprête à fermer ses portes. Soudain, deux hommes cagoulés font irruption dans le magasin. L'un d'entre eux menace le vigile d'un couteau tandis que le reste du personnel se réfugie dans la réserve et la salle de pause. L'objectif de ces individus est la caisse, mais celle-ci est placée dans une pièce sécurisée. Découragés et impuissants, ils prennent la fuite en emportant ce qui leur tombe sous la main : des boissons. Les deux individus sont toujours recherchés.

ECQUEVILLY Mosquée : recours devant le Conseil d'État

Les avocats de l'association Malik Ibn Anas ont introduit un recours devant le Conseil d'État, lundi dernier.

La mosquée d'Ecquevilly est fermée depuis le 2 novembre dernier sur décision du préfet des Yvelines, Serge Morvan. Quinze jours plus tard, le tribunal administratif de Versailles avait confirmé cette décision, en s'appuyant sur la note blanche fournie par les services de renseignement intérieur.

Un rejet notifié par une ordonnance « *qui ne parle pas d'apologie de terrorisme* » selon Vincent Brengarth, avocat de l'association islamique Malik Ibn Anas, chargée de la gestion du lieu de culte. Un recours devant le Conseil d'État devait être étudié ce lundi 5 décembre à 17 h. Me Brenghart réfute tout appel au djihadisme, rappelant que « *le salafisme n'est pas interdit en France* ».

LES MUREAUX Interpellés à bord d'une voiture volée

Quatre personnes ont été interpellées. L'une d'elles avait donné des coups de pied à un policier.

Samedi, un fonctionnaire de police, hors service, remarque un véhicule dont la conduite semble dangereuse et contacte le commissariat des Mureaux. A l'intérieur du véhicule, quatre personnes âgées de 21 à 27 ans et demeurant à Poissy et Maisons-Laffitte. Aprés vérification, il s'agit d'un véhicule signalé volé. Le véhicule est alors pris en chasse et les quatre occupants sont interpellés sur l'avenue Paul Raoult.

Il est alors demandé au conducteur de souffler, son taux d'alcoolémie est estimé à 0,43 mg/l. Lors du menottage, une des personnes mises en cause, se rebelle et donne plusieurs coups de pied à un agent. Souffrant d'une douleur à la cuisse, le fonctionnaire a été transporté au centre hospitalier de Meulan.

ORGEVAL Six mois de prison pour les escrocs

Fin octobre, les deux hommes avaient installé un dispositif de captation bancaire à la station service.

Mercredi 30 novembre, le tribunal correctionnel de Versailles a condamné deux hommes de 40 et 74 ans à six mois de prison ferme, rapporte *Le Parisien*. Il leur était reproché d'avoir installé depuis fin octobre un dispositif de captation de données bancaires sur les pompes de la station Total access d'Orgeval. C'est le pompiste qui avait donné l'alerte, remarquant un morceau de plastique suspect sur le terminal bancaire.

Les gendarmes de la brigade territoriale commencent alors l'enquête et retrouvent la trace des voleurs grâce à la vidéosurveillance mais aussi grâce à leur carte bancaire, utilisée dans la station. Les deux hommes ont été interpellés le 29 novembre à La Celle-Saint-Cloud.



POISSY Deux interpellations pour outrage à agent

Samedi dernier, deux personnes ont été interpellées par les policiers. Lors des interpellations, elles se sont rebellées et ont proféré des menaces.



Samedi, deux agents municipaux ont déposé plainte au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine pour outrage.

Dans la journée de samedi, deux interpellations pour outrages sur agents ont eu lieu, dans deux contextes différents La première s'est produite rue du Général de Gaulle, peu après 11 h. Les agents de stationnement verbalisent un homme âgé de 26 ans stationné sur un emplacement réservé aux convoyeurs de fond. Récalcitrant, il ne se laisse pas faire et est maîtrisé au sol. La sœur du conducteur, quant à elle, appelle les pompiers. Le conducteur est transporté au centre hospitalier de Poissy . Les agents ont déposé plainte au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine. Le jeune homme a été laissé libre mais reconvoqué.

Des coups de tête aux policiers

Un peu plus tard, rue Ronsard, les policiers tentent de procéder au contrôle d'un deux-roues. En arrivant dans le quartier Beauregard, des projectiles sont lancés en direction des forces de l'ordre, sans les toucher. Le conducteur, âgé de 33 ans prend la fuite mais perd le contrôle du scooter et s'enfuit à pied. Il est finalement rattrapé par les policiers et tente de leur donner des coups de tête. Maîtrisé, il a été conduit au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine avant d'être transporté au centre hospitalier de Poissy.

ORGEVAL Carambolage sur l'A13

Dimanche matin, la circulation a une nouvelle fois été interrompue sur l'A13. Un carambolage s'est produit, impliquant quatre véhicules.

Les semaines se suivent et se ressemblent sur l'autoroute A13. Après les trois accidents du vendredi 25 novembre (voir notre édition du 30 novembre), la circulation a été une nouvelle fois interrompue dans le sens Paris-province ce dimanche matin suite à un carambolage à 300 m de la station service de Morainvilliers.

Dix personnes impliquées

Vers 6 h 15 quatre véhicules se sont percutés, Dix personnes étaient impliquées, dont l'une « *en urgence relative* », selon les pompiers. Cet accident est la conséquence d'un autre accident, mineur, survenu un peu plus tôt. L'intervention a mobilisé 36 sapeurs-pompiers, deux équipes du Samu et des policiers. Elle s'est terminée à 11 h 50.

POISSY Il urine et tague la voiture des policiers

Ce week-end, les policiers municipaux sont appelés pour intervenir auprès de perturbateurs. En revenant de l'intervention, rue Jacob Courant, il tombe sur un jeune homme de 21 ans affairé autour de leur véhicule. Ce dernier était en fait en train d'uriner sur leur voiture après y avoir tagué des insultes. Il a été interpellé.

MANTES-LA-VILLE Un jeune incendiaire interpellé

Ce vendredi, vers 8 h 15, un feu de poubelle s'est déclaré rue de la Lyre. Il a rapidement été maîtrisé par un agent municipal, le foyer se trouvant à proximité d'un gymnase, du collège les Vaucouleurs et du lycée des métiers Camille Claudel. Quarante minutes plus tard, un deuxième incendie se déclarait rue du Vexin, à cinq minutes à pied du premier foyer. Les policiers ont interpellé un jeune homme de 13 ans. Il a reconnu être l'auteur d'un des deux incendies et a été placé en garde à vue.

VERNEUIL-SUR-SEINE Un mari violent interpellé

Dans la nuit du 3 au 4 décembre, un appel à police secours signale un différend de couple au 2ème étage d'un immeuble situé rue du Stade. En arrivant sur le palier, les policiers remarquent des traces de sang.

Personne ne répond dans l'appartement. Sur les instructions de l'officier de police judiciaire, les sapeurs-pompiers sont appelés afin d'ouvrir la porte. A 5 h 45, après ouverture, le mari est interpellé. Sa conjointe est découverte, le corps ensanglanté et le visage tuméfié. Elle a été transportée au centre hospitalier de Meulan-en-Yvelines.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Des voleurs de bijoux retrouvés à Paris

La semaine dernière, deux hommes ont été interpellés à Paris, dans un secteur connu de la revente de bijoux à des vendeurs peu regardants. Sur les deux hommes, des bijoux et des billets de 500 euros ont été retrouvés. Leur garde à vue s'est déroulée à Paris, mais c'est au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine qu'a été confiée l'enquête. Les deux personnes ont commis des cambriolages dans le secteur de Villennes-sur-Seine et Triel-sur-Seine. Elles ont été déférées et écrouées en attendant l'ouverture d'une information judiciaire. Les policiers vont également faire des recoupements de plaintes pour tenter de retrouver les propriétaires des bijoux.

HARDRICOURT La voiture volée retrouvée sur un parking

Vendredi dernier, un client du magasin Hyper casino n'en croit pas ses yeux. Sur le parking de la grande surface, il reconnaît son véhicule faussement immatriculé. La voiture avait été volée le 23 novembre dernier aux Mureaux. Alertés, les policiers de la brigade anti-criminalité surveillent le véhicule et aperçoivent une personne y monter. Le conducteur, âgé de 32 ans, a refusé le contrôle mais a été intercepté.

Chaque mercredi, recevez sur vos écrans le journal de la semaine par courriel



Inscrivez-vous à notre newsletter sur lagazette-yvelines.fr

FOOTBALL L'heure du premier bilan pour l'AS Poissy

Pas qualifiée pour le 8ème tour de Coupe de France, l'AS Poissy faisait relâche ce week-end. L'occasion de faire le point sur un début de saison plus compliqué que prévu pour les bleu et jaune.


AS POISSY

A la reprise cet été, les joueurs de l'AS Poissy ne pensaient pas vivre un début de saison aussi compliqué.

Ne leur parlez pas d'embellie, ils préfèrent rester prudents. Malgré quatre matchs sans défaites, les dirigeants et le staff pisciacais ont abandonné l'idée d'une montée en Nationale cette saison. Du fait d'une intersaison mouvementée, l'objectif est maintenant de structurer un club qui innove par ses actions sur comme en dehors des terrains.

Une révolution à l'intersaison

« *Sur nos huit premiers matchs, tout le monde a parlé de catastrophe* ». Cette phrase lâchée par Kader Chehida, co-entraîneur de l'AS Poissy, symbolise un début d'exercice 2016/2017 sous haute tension. Après s'être mêlés à la course à la montée en Nationale toute la saison dernière, les bleu et jaune patinent entre août et mi-octobre avec aucune victoire, quatre défaites et autant de nuls.

Il faut dire que le club a connu une vraie révolution à l'intersaison. Le départ tardif du coach Nordine Kourichi, des changements dans l'organigramme, une masse salariale revue à la baisse et la perte de joueurs majeurs comme Mamilonne ou Diarrassouba. « *On sortait de deux années pleines de réussite* » rappelle le président Bruno Souillet. Le départ au PSG de l'ex « *super adjoint* » Guillaume Serra, qui avait une vraie emprise sur le groupe n'y est pas non plus étranger.

Des erreurs individuelles contre l'Entente SSG, une égalisation à la dernière minute face à Viry Chatillon, 16 absents contre Lens et une déroute face à Arras, le leitmotiv du staff de faire de « *Léo Lagrange, une forteresse imprenable* » est vite galvaudé. « *Je leur ai dit que je pensais avoir des chevaliers capables de mettre de la folie, d'être un rouleau compresseur* » raconte Chéhida qui a imposé au début « *une philosophie basée sur le jeu avant de revenir à des choses plus simples* ».

Quatre matchs sans défaites, zéro but encaissé

L'AS Poissy a dû attendre le 29 octobre pour connaître sa première victoire cette saison. Depuis, les Pisciacais sont invaincus et n'ont pas encaissé de buts. « *On sera en CFA la saison prochaine, j'en suis sûr* » déclare Bruno Souillet pour qui les regards sont trop focalisés « *sur les résultats de l'équipe première* ». En trois ans, 900 000 euros ont été levés, une nouvelle section féminine créée accueillant 130 joueuses, un nombre de licenciés en croissance avec le retour de l'équipe vétéran et un rôle social assumé (sponsor maillot dédié à une œuvre caritative, Ndlr), le président est formel : « *L'ASP se structure, grâce à un travail de l'ombre, un boulot de tous les jours.*»

L'interview de Kourichi pas complètement digérée

La veille de la première victoire pisciacaise cette saison, contre l'AC Boulogne Billancourt, Nordine Kourichi livrait une interview assassine dans *Le Parisien*. L'ex-entraîneur qui avait participé à la lutte pour la montée en National s'en était pris à Kader Chehida, qualifiant son attitude de *« petite et pas correcte »,* ainsi qu'au nouveau directeur sportif Philippe Gros *« qui sous-entendait que je ne pensais qu'à l'argent ».*

Selon nos informations, l'ex-international algérien serait parti avec un chèque proche des 50 000 euros après avoir refusé le poste de manager général. Au club, les discours diffèrent. Certains cadres du vestiaire avouent *« avoir eu quelques incompréhensions avec Kourichi ».* Le président Bruno Souillet, lui, fustige sa méthode : *« les entraînements étaient incomplets, il faisait tout le temps jouer les mêmes, ils étaient cuits »* . De son côté Kader Chehida est plus mesuré : *« Chacun pense ce qu'il veut, Nordine a fait une super saison, on a tous appris à ses côtés ».*

SPORT INSOLITE L'haltérophilie n'est pas qu'une affaire de gros bras

Alors que les championnats d'Ile-de-France d'haltérophilie se tenait à Mantes-la-Jolie ce week-end, focus sur une discipline encore trop méconnue et trop souvent stigmatisée, à tort.

L'haltérophilie est un sport olympique, pratiqué à l'Association sportive Mantaise (ASM) depuis les années 50. Stigmatisée pendant la Guerre froide par les pratiques dopantes du bloc de l'Est, cette discipline a un véritable ancrage sport-santé, en loisir notamment. Plus ludique que la musculation, accessible à tous, l'haltérophilie est d'avantage une question de technique que de force uniquement.

Dynamise le corps, répare le dos et les os

« *Chez nous, on soigne le mal du siècle, le mal de dos* ». Michel Djebbari, entraîneur de la section Haltérophilie à l'ASM, est très fier « *d'avoir réparé certains adhérents* » grâce à cette discipline qu'il a lui-même découvert à la suite d'une carrière nationale en natation et en athlétisme. Son trésorier, Bernard Titreville est formel : « *Ce sport renforce les os et évite les problèmes d'ostéoporose* », preuve que face aux idées reçues, ces haltérophiles ont des arguments.

Sport de force et de vitesse, le principe consiste à lever des charges au-dessus du corps, en quelques fractions de secondes. « *On mobilise 97 % des muscles du corps en même temps* » rappelle l'entraineur qui ajoute « *c'est un stimulant qui redonne la dynamique, celle que l'on perd avec l'âge* ». En compétition, ce sport se pratique en deux mouvements : l'arraché (une levée de charge en un seul mouvement), et l'épaulé-jeté qui comprend une étape intermédiaire avec un arrêt sur les épaules avant un transfert de charge au dessus de la tête.

Ludique et pas cher

Souplesse, synchronisation, endurance et explosivité sont les maîtres-mots de cette discipline. « *Il faut donner de la vitesse dans le mouvement contrairement au culturisme* » explique le président de l'ASM haltérophilie. Un renforcement musculaire spécifique est nécessaire. « *C'est un sport d'articulation, il ne s'agit pas d'avoir des gros bras, mais de bons amortisseurs* » décrypte-t-il. La technique est indissociable, car le travail du corps « *s'effectue plus sur le mouvement* ».

« *Ça coûte pas cher (110 euros par an, Ndlr), on fournit le matériel et l'accompagnement d'un coach* », rappelle Bernard Titreville. Le trésorier ajoute « *que contrairement à ce que l'on pense, les charges sont adaptées à chacun* », et donc que cette discipline est ouverte à tous et à toutes, peu importe le gabarit.


LA GAZETTE EN YVELINES

Amelle Rezak, lors de son record de France en cadette (49 kilos), ce week-end à Mantes-la-Jolie

ATHLETISME La troisième édition du Choco trail à Hardricourt

Pour la troisième année consécutive, la Ville et ses partenaires organisent le 11 décembre prochain, une journée de courses 100 % nature, mettant en valeur l'environnement de la commune.


TRINOSAURE CLUB DES MUREAUX

Ils seront encore plus nombreux à s'élancer pour cette 3ème édition du Choco trail .

« *Le Choco trail, c'est un retour aux efforts simples à travers les superbes paysages du Parc naturel régional du Vexin* ». Cette promesse faite, Denis Bacle, adjoint aux commerces et aux sports à Hardricourt, détaille ce qui composera l'événement du 11 décembre. Un concept intergénérationnel, qui attire de plus en plus de monde chaque année.

Ils seront près de 2 400 à s'élancer, dimanche matin, pour les 5 courses proposées. « *Il y a 3 ans, il n'y avait que 600 partants* », ajoute Denis Bacle. Si les adeptes de trails seront servis avec deux parcours de 24 et 13 kilomètres, les novices de tous âges et les enfants ne seront pas en reste. Une course populaire de 8,5 kilomètres ainsi que deux parcours de 3 et 1,5 kilomètres débuteront juste après.

Si le but assumé est de « *sensibiliser au respect de l'environnement* » comme l'affiche l'adjoint, « *on devait faire un geste plus fort et plus symbolique* ». Ainsi, le Trinosaure club des Mureaux (club de triathlon organisateur, Ndlr) fera un don à Imagine pour Margo, qui lutte pour développer des traitements destinés aux enfants souffrant de cancers.

La sécurité sera elle aussi renforcée et le parcours modifié, état d'urgence oblige, avec un départ lancé en bas et une arrivée en haut avec 180 marches à grimper.

VOLLEY-BALL Le CAJVB en route pour les play-offs

Les volleyeurs de Conflans Andrésy Jouy le Moutier (CAJVB) ont souffert mais se sont finalement imposés à Boulogne. A l'image du match aller, il a fallu attendre que le CAJVB soit mené 2 sets à 1 (25/21, 22/25, 22/25) pour que l'équipe réagisse. Le 4ème set (25/17) a été largement maîtrisé tout comme le tie-break (15/05) où l'ACBB a sombré.

La qualification pour les play-offs semble bien engagée avec une 3ème place au classement du Groupe C du championnat National II, 5 points devant le poursuivant Tours. La semaine prochaine, pas de championnat, la Coupe de France reprendra ses droits.

ÊTRE À L'OUEST : *Expr.* Se dit d'une personne toujours dans les nuages. Voir aussi : **ÊTRE À L'OUEST (YVELINES) :** Territoire situé à l'Ouest de Paris caractérisé par sa richesse culturelle, sa diversité environnementale et son dynamisme économique.

Nous sommes les Yvelines

On peut être à l'ouest et avoir beaucoup à offrir



LIMAY Concert de rock caritatif

Le père Noël est un rocker, une soirée de concert résolument rock enflammera la salle municipale de Limay le 10 décembre. Le seul ticket d'entrée sera le don d'un jouet d'une valeur de 10 euros.

La commune de Limay, en partenariat avec le Centre d'action culturelle (Cac) Georges Brassens de Mantes-la-Jolie, organisent un spectacle caritatif ce samedi 10 décembre à la salle municipale de Limay. Ce concert, intitulé *Le père Noël est un rocker*, verra s'enchaîner trois groupes de rock à la salle municipale.

Dons reversés au Secours populaire et aux Restos du cœur

Les Washington Dead Cats comptent déjà plus de 1 000 concerts à leur actif en trente ans de carrière avec un style résolument rock'n'roll. Le groupe de blues rock Dirty Deep remplace au pied levé le groupe Billy Hornett dont le batteur vient de se blesser. Et enfin le groupe de punk rock mantais des souSFrance complètera l'affiche.

Pour assister au concert, le don d'un jouet d'une valeur de 10 euros fera office de ticket d'entrée.

L'intégralité des dons sera reversé au Secours populaire et aux Restos du cœur de Limay.

Plus de renseignements par téléphone auprès du DAC de Limay au 01 34 97 27 03, auprès du Cac au 01 30 63 03 30, ou sur le site internet de la commune.



Les Washington Dead Cats poseront leurs instruments à Limay.

MANTES-LA-JOLIE Appel à participation du Collectif 12 pour un spectacle au Panthéon de Paris

Le Collectif 12 recherche actuellement des volontaires de plus de 50 ans pour participer à un spectacle. Aucun prérequis technique n'est demandé.

Le Collectif 12, le Centre des monuments nationaux et la compagnie de danse contemporaine Nacera Belaza vous proposent de participer à la Procession. Pour ce spectacle orienté vers la danse, des participants de plus de 50 ans sont recherchés. Mais aucun niveau technique de danse n'est prérequis car l'objectif est de « *former un chœur d'amateurs de 30 à 40 personnes* », indique le Collectif 12.

« *C'est un projet à la fois sur le territoire mantois avec des ateliers mensuels à l'ENM (Ecole nationale de musique de Mantes-la-Jolie, Ndlr)* », détaille le Collectif 12, mais aussi sur le territoire parisien. En effet après les dix séances prévues, les participants donneront une première représentation à la Collégiale de Mantes-la-Jolie le 8 juin, puis au Panthéon (Paris) le 13 juin.

Les participants bénéficieront également d'une visite commentée de la collégiale et du Panthéon. Pour plus de renseignements, prendre contact avec le Collectif 12 au 01 30 33 22 65 ou par courriel à action_culturelle@collectif12.org.

LES MUREAUX Portraits de femmes noires qui ont influencé l'histoire

L'Espace Georges Brassens organise l'exposition *Les engagées* le samedi 10 décembre. De 14 h à 21 h, venez découvrir le portrait de femmes noires qui ont influencé l'histoire. A 19 h, un spectacle d'Antoinette Gomis de l'association Funly Ladies retracera la vie de Nina Simone, artiste et militante pour les droits civiques aux Etats-Unis. Un débat sur le thème de l'estime de soi sera ensuite organisé.

L'entrée est libre et plus de renseignements sont disponibles au 01 30 91 39 54.

MEULAN-EN-YVELINES Spectacle d'équilibre pour le jeune public

En guise de spectacle de Noël, la commune proposera *Titi tombe, titi tombe pas,* le samedi 10 décembre, à 15 h à la Bergerie de la ferme du paradis. Ce spectacle conçu pour le jeune public mêle le cirque, le théâtre et le clown.

Le thème principal abordé est l'équilibre : celui des objets et des vies. Dans l'histoire, Titi, le passionné perfectionniste des équilibres va faire la rencontre de Nana, qui incarne la fraîcheur et la liberté. Un spectacle gratuit à voir en famille. La réservation est cependant conseillée au 01 30 90 41 41. Plus de renseignements sur cirque-baroque.com.

VERNEUIL-SUR-SEINE Les classiques du classique

Le samedi 10 décembre, le concert de l'orchestre et des chœurs de l'école municipale de musique et de danse sera l'occasion de découvrir ou redécouvrir les grands classiques, chœurs d'opéras célèbres et œuvres incontournables du répertoire symphonique. A partir de 21 h, le chœur interprétera des œuvres prestigieuses comme les Requiem de Brahms, de Fauré, de Mozart, de Verdi et bien d'autres.

Le concert aura lieu à l'Espace Maurice Béjart et le tarif unique est de 4 euros. Les billets peuvent être achetés en mairie où à l'Espace Maurice Béjart le jour du concert. Plus de renseignements au 01 39 71 59 32.

AUBERGENVILE Peintures et sculptures à la Maison de voisinage

La Maison de voisinage proposera de découvrir les œuvres de Philippe J. Darondeau jusqu'au 23 décembre. Le vernissage de cette exposition de peintures et de sculptures aura lieu le vendredi 16 décembre à 17 h 30. Un autre vernissage, musical celui-ci, guitare et voix avec Gabrielle Plessis et Stéfan Rérat, aura quant à lui lieu le vendredi 23 décembre à 17 h 30. L'entrée est libre et l'exposition est visible aux heures d'ouverture de la Maison de voisinage. Plus de renseignements sur le site internet de la commune.

EPONE

Orchestre philharmonique à la Salle du bout du monde

Le dimanche 11 décembre, la Salle du bout du monde accueille l'Orchestre Philharmonique de l'Ouest Francilien pour un concert. Ce dernier présentera son spectacle *Transatlantique*, qui propose d'embarquer pour le Nouveau monde avec un grand concert autour des œuvres d' Antonin Dvorak, Felix Mendelssohn et Charles Ives. Le concert aura lieu à 17 h et les tarifs sont compris entre 12 et 15 euros. Les réservations peuvent être effectuées au 06 64 94 13 63 ou au 01 39 76 84 45.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Faada Freddy en concert au théâtre Simone Signoret

Le chanteur à la renommée grandissante, Faada Freddy, sera en concert au théâtre Simone Signoret le samedi 10 décembre.

Le célèbre Faada Freddy, dont la présence avait été remarquée lors du dernier festival des Solidays, donnera un concert au théâtre Simone Signoret le samedi 10 décembre.

Sur scène, le spectateur ne pourra voir aucun instrument car Faada Freddy n'est accompagné que de choristes beat boxers et de percussions corporelles. Le résultat est à la rencontre du jazz, de la soul, du gospel et de l'électro.

Beat boxers et percussions corporelles

Sur scène, c'est un véritable spectacle auquel les spectateurs peuvent s'attendre tant le chanteur originaire du Sénégal est habité par sa musique. Le concert débutera à 20 h 30 et les tarifs sont compris entre 12 et 28 euros. Informations et réservations sur theatre-simone-signoret.fr ou au 01 34 90 90 90.



Faada Freddy mêle jazz, soul, gospel et électro.

POISSY Cœur de pirate au Théâtre de Poissy

L'artiste à la renommée internationale, Cœur de pirate, sera à Poissy le jeudi 8 décembre. C'est au théâtre de Poissy que la native de Montréal présentera son nouvel album *Roses*.

Après son single *Comme des enfants* qui l'avait propulsée sur les devants de la scène francophone, l'artiste élargit ses horizons et modernise son approche.

La première partie sera assurée par la non moins célèbre RéMila, chanteuse originaire de la culture hip-pop qui a déjà partagé les scènes des grands noms de la musique française.

Le concert débutera à 20 h 30. Les tarifs sont compris entre 12 et 40 euros. Plus de renseignements sur le site internet de la commune.

MANTES-LA-JOLIE Exposition graphique au Cac Georges Brassens

Jusqu'au 24 décembre, le Centre d'action culturelle (Cac) Georges Brassens propose une exposition conjointe des artistes Dadane et Mahiou. Le premier est graphiste et chanteur du groupe Jabul Gorba. Il invite les visiteurs dans son univers loufoque rempli de monstres, de dragons et de plantes carnivores. Ses œuvres sont réalisées à l'acrylique sur bois et passe parfois au volume avec divers matériaux.

Monstres loufoques et caricatures

Le second artiste, Mahiou, dépeint des tranches de vie à travers des caricatures à l'humour grinçant et attachant. Il travaille quant à lui à l'huile sur toile. L'entrée est libre aux heures d'ouverture du Cac. Plus de renseignements sur cacgeorges-brassens.com.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

LE LIVE Madame Monsieur, quand le pop-rock rencontre le rap

Le renommé duo Madame Monsieur était cette semaine dans le Live. Validés par leurs pairs de la scène rap depuis longtemps, ils ont longuement évoqué leurs influences et leur ligne musicale.

Ils étaient dans Le Live pour présenter leur nouvel opus. Madame Monsieur, c'est l'histoire de deux auteurs-compositeurs, qui, en 2013, ont décidé de créer leur propre groupe. Très vite, le groupe trouve sa ligne musicale, avec un style très particulier mêlant pop rock et influences rap.

C'est en effet d'abord par leurs nombreuses collaborations avec des rappeurs comme La Fouine, Kery James, Georgio, Dinos Punchlinovic et surtout Youssoupha qu'ils acquièrent une renommée.

« *Ce qui nous a permis de tous travailler ensemble c'est la curiosité, et l'envie de ne pas s'arrêter aux apparences* », indique Jean Karl Lucas. L'influence rap est toujours aussi présente dans leur dernier EP. « *Comme on a bossé beaucoup ces deux-trois dernières semaines avec des rappeurs, c'était logique de les amener sur notre projet* », explique Émilie Satt.



Émilie Satt et Jean Karl Lucas, alias Madame Monsieur, ont déjà connu le succès une première fois en 2015 avec le titre Smile.

LA MATINALE
Un rallye pour l'espoir

Sonia Lennon, fondatrice de l'association Do it for, portera les couleurs de son association au Rallye Aïcha des gazelles. Elle lutte contre l'ignorance qui entoure la maladie de Crohn.

En Europe, la maladie de Crohn, une pathologie chronique et incurable peu connue, toucherait près de 850 000 personnes. Sonia Lennon, jeune femme elle-même atteinte de la maladie, a décidé de créer l'association Do it for, pour l'accompagnement personnel et psychologique des personnes atteintes de maladies rares ou incurables, mais aussi de leurs proches.

Pour inaugurer son projet, la pétillante jeune femme a décidé de participer au Rallye Aïcha des gazelles. Au programme : 2500 kilomètres, six étapes, une traversée du désert marocain, mais surtout une aventure humaine. « *Le rallye a deux objectifs : un message fort puisque c'est une jeune femme atteinte d'une pathologie qui va prouver aux autres patients qu'on peut se dépasser soi-même, mais aussi faire connaître l'association* », indique Sonia dans La Matinale.

MANTES-LA-JOLIE Deux Mantais lauréats du concours Toi-même tu filmes

Youtube France est allé à la rencontre des jeunes pour représenter les valeurs de fraternité du concours Toi-même tu filmes. A l'arrivée, deux Mantais sont récompensés pour leurs productions.

La fraternité est un combat de tous les jours, Zoubair et Mariam l'ont bien compris. Les deux Man*tais ont cette année participé au concours vidéo de Youtube « Toi-même tu filmes », portant sur la fraternité, et y ont remporté deux prix. Pour les lauréats, c'est d'abord l'étonnement qui a pris place : « Je n'y croyais pas, on m'a appelé, j'ai dit non, ce n'est pas possible !* » explique Zubair.

Le concours avait de quoi impressionner. Le jury était composé de BigFlo et Oli, Jamel Debbouze et de nombreux youtubeurs, le prix était remis par la ministre de l'Éducation nationale en personne, Najat Vallaud-Belkacem (PS). « *J'espère qu'à travers cette récompense, ce moment de plaisir et de partage repartira avec l'envie de porter cette fraternité* », indiquait pour sa part le président du Conseil départemental Pierre Bédier (LR), présent lors d'une célébration des jeunes cinéastes en mairie de Mantes-la-Jolie.

Le passage des équipes Youtube avait très vite acquis une connotation importante. Il avait eu lieu les 14 et 15 juillet. « *Au lendemain des attentats à Nice, la portée symbolique de ces deux jours a été énorme* », explique Jean-Philippe Bécane, directeur marketing grand public de Youtube.



« Au lendemain des attentats à Nice, la portée symbolique [...] a été énorme », explique Jean-Philippe Bécane, directeur marketing grand public de Youtube.

Loisirs |

HOROSCOPE

Bélier : La dissonance entre Vénus et Jupiter vous déstabilise beaucoup. Vous vous sentez pointé du doigt et mal aimé. Il va falloir vous remettre en question et ce n'est pas forcément votre tasse de thé. Vous allez être obligé de vous plier.

Taureau : Plus vous voyez les difficultés dans votre travail, plus vous voulez mettre les choses à plat et jouer cartes sur table. C'est votre force que de savoir anticiper les problèmes. Cette attitude vous permet de progresser à tous les niveaux.

Gemeaux : Vous n'êtes pas en position de force pour discuter de vos projets même si vous en mourrez d'envie. Si vous allez à contre-courant, cela peut donner lieu à une sévère mise au point de votre hiérarchie sur votre job et votre comportement.

Cancer : Vos ambitions sont puissantes, mais vous êtes souvent confronté à des situations d'urgence qui vous poussent à les mettre de côté. Vous êtes obligé de gérer les problèmes et de penser à vous après. Pas le choix !

Lion : Votre volonté de réussir sert de carburant à votre moteur. Même s'il faut redoubler d'efforts et de détermination vous ne lâchez rien. Et vous ne montrez pas vos faiblesses. On vous prend pour un véritable robot.

Vierge : Plus on vous en demande, plus vous êtes prêt à montrer votre potentiel. Vous persévérez dans la ligne que vous vous êtes fixée. Et vous arrivez à prouver que vous êtes à la hauteur des responsabilités que l'on vous a confiées.

Balance : Vous ne vous sentez pas dans une forme olympique. Vous misez tellement sur votre travail que vous ne vous reposez pas une seule seconde. Vous vous prenez un peu trop la tête pour des détails.

Scorpion : Des pressions de toutes parts entravent votre dynamisme et vous mettent de mauvais poil. Relativisez, soyez plus modeste et ne vous montrez pas trop orgueilleux. Il est important que vous appreniez à écouter les conseils.

Sagittaire : On vous a rarement vu aussi soucieux de la perfection, vous qui préférez que les choses aillent vite plutôt que de vous attarder sur les détails. Vous poussez l'excellence au millimètre au risque d'agacer votre entourage qui ne vous reconnaît pas !

Capricorne : Votre progression se fait avec quelques difficultés, car on ne vous déroule pas le tapis rouge dans votre boulot. Au contraire, n'aimant pas votre froideur, on vous met des peaux de bananes sur le chemin.

Verseau : Avec de l'organisation et une bonne régularité dans les efforts, vous allez pouvoir exécuter votre travail dans les délais. Vos projets sont rondement menés et vous avez une pêche d'enfer pour vous lancer dans d'autres immédiatement.

Poissons : Faire les choses sans en avertir les intéressés est une grande cause de problèmes. Vous irritez vos proches en prenant des initiatives que l'on ne vous a pas demandé. Il vaut mieux suivre les directives que de vouloir trop en faire.

par horoscope.fr

SUDOKU : niveau facile

6		7				8	5	1
2						3		
1	8		6	4				7
			1		3	7		9
		9				6		
		6	5		8			
9				1	7		6	3
		4						9
7	3	1				2		4

SUDOKU : niveau moyen

9	1		3			8	2	4
					4			
	2	3						
6		8			9			
2			1		3			7
			2			9		3
						2	9	
			9					
8	7	9			2		5	1

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de la gazette en yvelines

METEO

Mercredi 4°/8°

Jeudi 7°/10°

Vendredi 8°/12°

Samedi 8°/11°

Dimanche 4°/9°

Lundi 6°/10°

Mardi 5°/9°

La Gazette en Yvelines
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale

Directeur de la publication : Lahbib Eddaouidi

Journalistes : Loris Guémart, Damien Guimier, Lucile Giroussens, Manel Eddaouidi.

Mise en page : Sébastien Dailleux

Site web : lagazette-yvelines.fr
Facebook : la gazette en Yvelines
Twitter : @GazetteYvelines

8 rue Porte aux Saints - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 09 54 82 31 88
redaction@lagazette-yvelines.fr
numéro ISSN 2431-1960

AUCHAN MANTES BUCHELAY

OUVERT LES DIMANCHES 11 ET 18 DECEMBRE de 9h à 20h



Nocturne jusqu'à 22h00 du 19 au 31 décembre.
Sauf les samedis 24 et 31 décembre : 8h à 17h30

Auchan

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY

A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest

Tél. 01 30 98 22 22

Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes